

Felicia DUMAS
Université « Al. I. Cuza » de Iasi (Roumanie)

Lettres pastorales et communication dans l'Église orthodoxe de France

Pastoral letters and communication in the French Orthodox Church today

Abstract: This paper proposes a discursive analysis of some examples of communication within the Orthodox Church of France, between the episcopal hierarchy and the faithful. Referred to in this work as top-down hierarchical ecclesiastical communication, it is expressed in particular in the form of pastoral letters sent by the hierarchical authorities to the Christian Orthodox communities for which they have pastoral responsibility, on the occasion of major feasts. Our analysis will focus on the specific case of French Orthodoxy and these forms of ecclesiastical communication. By ecclesiastical communication we mean communication of a particular type, manifested within the Church, between members of the Church. Several pastoral letters from Metropolitan Joseph of the Romanian Orthodox Metropolis of Western and Southern Europe and Metropolitan Jean of the Archdiocese of the Orthodox Churches of Russian Tradition in Western Europe, and from Bishops Germain de Saint-Denis and Benoît de Pau of the Orthodox Catholic Church in France, will be analysed from a theological-discursive point of view.

Keywords: ecclesiastical communication, Orthodoxy, discursive analysis, pastoral letters, doctrinal unity, ecclesiastical identity.

1. Introduction

Communiquer, « c'est prendre soin de l'autre », écrivait Christophe Levalois dans un livre publié en 2012, consacré à une vision chrétienne de la communication (Levalois 2012). Journaliste et essayiste

orthodoxe français, co-fondateur du meilleur site internet francophone d'informations orthodoxes, « orthodoxie.com », Christophe Levalois propose dans ce livre un plaidoyer pour les valeurs chrétiennes de la communication, comprise en termes de communion et de charité, soutenu par la voix autorisée des Pères et le message évangélique. Nous nous proposons d'étudier dans cet article la manière concrète dont s'actualise et fonctionne ce type de communication à travers les lettres pastorales envoyées par les évêques orthodoxes à leurs ouailles à l'occasion des grandes fêtes religieuses. Avec les communiqués synodaux, ces lettres pastorales représentent l'expression d'une forme de communication ecclésiastique de facture hiérarchique descendante (Dumas 2010), des évêques chrétiens-orthodoxes avec leurs fidèles, et avec leur clergé. Notre analyse portera sur le cas précis et particulier de l'Orthodoxie d'expression française et sur ces formes de communication ecclésiastique. Par communication ecclésiastique nous comprenons une communication d'un type particulier, manifestée à l'intérieur de l'Église, entre des membres de celle-ci.

2. L'Orthodoxie en France et sa situation ecclésiastique

Enracinée en France depuis le début du siècle dernier (malgré la présence sporadique de quelques aumôneries qui fonctionnaient notamment auprès des ambassades des pays traditionnellement et historiquement orthodoxes), l'Orthodoxie s'y est organisée du point de vue administratif-ecclésiastique selon des critères plutôt ethniques, en juridictions épiscopales distinctes, dépendant de patriarcats situés dans les pays d'origine des émigrés l'ayant eu apportée sur son territoire géographique. Pour qu'il y ait une unité, une harmonie et une cohésion doctrinaire et de conduite œcuménique notamment au niveau des relations interreligieuses et interconfessionnelles, un Comité Interépiscopal orthodoxe a été créé en 1967, dont le rôle était aussi celui « d'institutionnaliser les relations des diocèses ayant juridiction en France » (Samuel 2017, 10). Depuis 1997, il a été remplacé par l'Assemblée des évêques orthodoxes de France (A.E.O.F.), « instance de concertation entre évêques », qui « assume le rôle de porte-parole de l'épiscopat orthodoxe en France » (Samuel 2017, 10). Elle est présidée par le Métropolitain Dimitrios (Ploumis) de la Métropole orthodoxe grecque de France, le représentant du Patriarche œcuménique de Constantinople.

Malgré la multitude des juridictions canoniques présentes ainsi sur le territoire de l'Hexagone, l'Orthodoxie s'y est organisée en diocèses qui ont la conscience de constituer, ensemble, l'Église Orthodoxe en France. L'un des plus grands théologiens orthodoxes contemporains, le père archimandrite Placide Deseille, moine athonite français, décrit de façon très pertinente cette particularité canonique de l'Orthodoxie d'expression française :

« Les juridictions ne sont, fondamentalement, que des diocèses, qui ont le défaut d'être localement imbriqués les uns dans les autres, mais qui sont tous l'Église du Christ. Le fait qu'ils relèvent d'Églises-mères différentes n'y change rien. Dans chaque paroisse où la divine Liturgie est célébrée, c'est l'Église de Dieu qui est présente ; il faut en être conscient avant tout, et ne pas faire des appartenances juridictionnelles des cloisons étanches. [...] Si l'on parvient un jour à unifier toutes les paroisses orthodoxes en France sous l'autorité d'un unique archevêque, et à établir des diocèses territoriaux, ce sera certainement un bien, car la situation redeviendrait conforme aux saints canons. Mais, en définitive, cette Église unifiée dans sa structure ne sera pas davantage « l'Église de France », ou plutôt « l'Église de Dieu en France », que la mosaïque juridictionnelle actuelle. Et une autonomie prématurée ne serait pas sans périls. Ce qui importe avant tout, c'est d'avoir le sens et l'amour de l'unité de l'Église (Deseille 2017, 55).

Au niveau de la communication ecclésiastique qui nous intéresse dans cet article, cette particularité canonique-administrative engendre une double manifestation de son expression discursive : à l'intérieur de chaque diocèse membre de l'A.E.O.F., entre la hiérarchie épiscopale, le clergé et les fidèles, et à l'intérieur de l'Église orthodoxe de France, entre l'organisme institutionnel de l'A.E.O.F. et tous les orthodoxes, clercs et laïcs, du territoire français.

Nous nous proposons d'étudier les particularités discursives, doctrinaires et ecclésiales de ces deux formes de communication dans une perspective synchronique, dont l'actualisation est profondément tributaire des particularités du contexte socio-historique mentionné ci-dessus, défini quant à lui dans la diachronie du XXème siècle. Appelée en langage ecclésiastique « pastorale », cette communication touche de manières très diverses l'homme contemporain, surtout dans une société occidentale profondément laïque et sécularisée, complètement indifférente au phénomène religieux, comme la société française actuelle. Néanmoins, tant les lettres pastorales de chacun des évêques diocésains, que les

communiqués officiels de l'Assemblée de (tous les) Évêques orthodoxes de France, continuent de viser à mettre en place et à sauvegarder (de manière discursive et pastorale) une communion de foi, vécue dans le respect des principes et des valeurs chrétiens, et la pratique des vertus évangéliques. Ce message, en contradiction évidente avec la rhétorique et la sémantique des autres formes de communication, laïque, sociale et sociétale, se donne pour but d'aider les fidèles à rester sur la « bonne » voie d'une vie chrétienne authentique, de membres de l'Église, et de les guider lors de leur cheminement à travers « ce » monde, différent du leur - qui est de nature spirituelle et eschatologique (Deseille 2021).

L'originalité de notre démarche analytique est assurée, en plus de l'immersion courageuse et plutôt indiscreète « dans la cour » de l'Église, par le côté « sensible » du sujet étudié: de nos jours, on vit dans un monde où d'un côté, l'autorité de la hiérarchie ecclésiastique (épiscopale et cléricale) est de plus en plus remise en question et rejetée (surtout en Europe occidentale et en donc, en France également) et de l'autre, la vie chrétienne authentique devient de plus en plus difficile à être menée. Le chrétien est pris et tirailé entre deux mondes différents, « le sien » en tant que membre de l'Église du Christ, et le monde contemporain, extérieur à sa vie intérieure, où il vit en tant que membre d'une société laïque. Dans les conditions où il doit concilier les deux (Deseille 2021, 7), quel rôle acquiert et de quelle efficacité bénéficie encore la communication ecclésiastique de facture hiérarchique descendante?

3. Les lettres pastorales et la communication chrétienne

« Ce sont les Écritures qui fondent la vision chrétienne de la communication. Elles sont un puissant appel, sans cesse renouvelé, à rétablir la communication pour vivre la communion » (Levalois 2012, 107). Les lettres pastorales envoyées par les évêques diocésains aux membres de leur troupeau spirituel, clercs et laïcs, illustrent ce type chrétien de communication. Le journaliste orthodoxe Christophe Levalois déjà cité au début de notre article parle même d'une vision théologique de la communication « qui provient de la conception chrétienne de l'être humain » (Levalois 2012, 134) en tant que personne, et non pas en tant qu'individu. C'est pour prendre soin de leurs ouailles du point de vue doctrinaire, spirituel et ecclésial que les évêques leur envoient ces lettres pastorales à l'occasion des grandes fêtes, qui sont lues publiquement et solennellement devant les membres de l'assemblée ecclésiale, durant les Liturgies eucharistiques. Or, prendre soin de l'autre, écrit le même

journaliste français dans son livre, c'est « s'interroger sur la validité, la pertinence et la légitimité d'une communication en prenant comme référence l'autre et non pas soi-même » (Levalois 2012, 147).

Nous analyserons du point de vue théologique-discursif plusieurs lettres pastorales, appartenant aux métropolitains Joseph de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale (MOREOM) et Jean de Doubna de l'Archevêché des Églises Orthodoxes de Tradition Russe en Europe Occidentale, et aux évêques Germain de Saint-Denis et Benoît de Pau de l'Église catholique orthodoxe de France, que nous avons réunies dans un corpus constitué selon les critères de la diversité juridictionnelle, de la pertinence des points de vue exprimés et des contenus transmis, ainsi que de leur canonicité ecclésiale. Ce sont des lettres pastorales de date plutôt récente et accessibles en accès gratuit sur internet. Elles abordent des problématiques diverses, dont celles de la confession de la foi chrétienne dans un monde sécularisé, de la pratique liturgique pendant la pandémie de coronavirus, du statut ecclésial de l'Archevêché des Églises Orthodoxes de Tradition Russe en Europe Occidentale, des attitudes chrétiennes à adopter devant les défis du temps moderne, de l'importance de l'Église dans la vie des chrétiens, depuis sa fondation par le Christ et jusqu'à nos jours.

Les primats des diocèses orthodoxes constitués sur le territoire français communiquent donc avec les membres de leurs communautés par l'intermédiaire de ces lettres qu'ils leur transmettent à l'occasion des grandes fêtes de l'Église, en général à Noël, à Pâques et à la Pentecôte. Ce sont des lettres de bénédiction, d'encouragement et d'exhortation à la pratique d'une vie chrétienne authentique malgré le contexte social très sécularisé et défavorable où leurs ouailles sont amenées à vivre, d'explication théologique de l'importance de ces grandes fêtes dans l'économie du salut, qui contiennent également des conseils à adopter dans des situations socio-historiques difficiles, etc. Comme toutes les lettres, elles ont une formule d'adresse et une de clôture, elles comportent la mention des destinataires et celle de l'expéditeur, et transmettent, communiquent des contenus des plus divers. Elles comportent donc le schéma traditionnel de toute forme de communication.

Les lettres pastorales de Monseigneur Joseph, le Métropolitain de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, débutent par la mention de la fête liturgique qui occasionne leur rédaction et de l'année du calendrier civil, suivies tout de suite après par la dénomination de leurs destinataires : « à tout le clergé, aux moines et au peuple orthodoxe de tout l'archevêché » (Pâques 2020) ; « à tout le

clergé, à la communauté monastique et à tous les fidèles de l'archevêché d'Europe Occidentale » (Noël 2023) ; « au clergé tout entier, à la communauté monastique et au peuple confesseur de la vraie foi de notre archevêché tout entier » (Noël 2020). Du point de vue discursif, elles commencent par des formules d'adresse qui désignent le plérôme, l'ensemble des membres, consacrés et laïcs, de son Église locale, définis de manière chrétienne, en tant que Pères spirituels (les moines), Sœurs spirituelles (les moniales), frères et sœurs en Christ (les fidèles laïcs, hommes et femmes) : « Très-Révérands et Révérands Pères, Très-Révérendes Sœurs, Frères et sœurs bien-aimés » (Noël 2020). La communication ecclésiastique hiérarchique (de facture descendante) se fait entre lui personnellement en tant que Pasteur et son troupeau spirituel, ou bien entre tous les membres du synode d'évêques dont il est le primat et leurs ouailles « communes ». Ce dernier cas est illustré par les lettres pastorales adressées par le Synode Métropolitain au clergé et aux fidèles (de l'archevêché) pour la fête de la Pentecôte, en raison de son importance ecclésiale et théologique-spirituelle expliquée dans ces lettres :

« Nous célébrons en ce saint jour la Descente de l'Esprit-Saint et la fondation de l'Église à Jérusalem. L'Esprit-Saint, *qui procède du Père* (Jean 15, 26), l'un de la Sainte-Trinité, est envoyé, suite à l'Ascension au ciel du Christ-Seigneur, sur les saints Apôtres, donnant ainsi naissance à l'*assemblée* de ceux qui aimèrent la révélation du Dieu incarné, c'est-à-dire l'Église ». (Lettre pastorale du Saint Synode Métropolitain de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale en la lumineuse fête de la Pentecôte, 2020¹).

La fête de la Pentecôte est donc la fête de la fondation de l'Église par Jésus-Christ, le Fils de Dieu, incarné de la Vierge Marie et mort sur la Croix pour les péchés du monde, ressuscité le troisième jour d'entre les morts et monté au ciel, d'où Il a envoyé le Saint-Esprit sur ses apôtres, fondant ainsi l'assemblée de ceux qui le confesseront pour le salut de leur âme. C'est à tous ceux qui font partie de l'assemblée ecclésiastique de France que s'adressent leurs Pasteurs, les évêques membres du Synode Métropolitain, dirigé par leur métropolitain. C'est pour cette raison que dans ce cas, la formule d'adresse de la lettre pastorale est légèrement

¹ <https://www.mitropolia.eu/fr/stiri/2328/lettre-pastorale-du-saint-synode-metropolitain-de-la-metropole-orthodoxe-roumaine-deurope-occidentale-et-meridionale-en-la-lumineuse-fete-de-la-pentecote.htm>, consulté le 1 avril 2024.

différente : « Au très pieux et très révérend Clergé, à la Communauté monastique et au peuple confesseur de la vraie foi de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale » (Pentecôte 2022). Elle comprend trois substantifs collectifs, « le clergé », « la communauté monastique » et « le peuple », qui désignent les trois grandes catégories de membres de toute assemblée ecclésiastique locale, à savoir les ministres consacrés pour la célébration liturgique et l'administration des sacrements de l'Église, les moines et les moniales ayant consacré toute leur vie à Dieu, et les fidèles qui confessent « la vraie foi » en Christ (c'est-à-dire la foi orthodoxe), et qui font partie de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale. Le nom de la structure ecclésiastique locale est mentionné ainsi de façon discursive précise et complète, afin de rendre visible non seulement sa canonicité ecclésiale, mais aussi son ancrage spatio-culturel.

Les formules de clôture de ces lettres mentionnent, en plus des noms de tous les membres du Synode Métropolitain, leur qualité de hiérarques (dirigeants de l'Église) et pasteurs du troupeau spirituel qui leur a été confié le jour de leur intronisation épiscopale, dans le but de veiller sur lui et de s'assurer de son salut :

« Vos hiérarques et pasteurs, qui prient que vous soit accordé tout bien pour le Salut,

† Le Métropolitain Joseph,

de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale

† L'Évêque Silouane,

du Diocèse Orthodoxe Roumain d'Italie

† L'Évêque Timothée,

du Diocèse Orthodoxe Roumain d'Espagne et du Portugal

† L'Évêque Marc de Neamts,

vicaire de l'Archevêché Orthodoxe Roumain d'Europe Occidentale

† L'Évêque Athanase de Bogdana, vicaire du Diocèse Orthodoxe Roumain d'Italie

† L'Évêque Théophile d'Ibérie,

vicaire du Diocèse Orthodoxe Roumain d'Espagne et du Portugal »

(Lettre pastorale du Synode Métropolitain de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale pour la lumineuse célébration de la Descente du Saint-Esprit, 2022²).

² <https://www.mitropolia.eu/fr/stiri/2605/lettre-pastorale-du-synode-metropolitain-de-la-metropole-orthodoxe-roumaine-deurope-occidentale-et-meridionale-pour-la-lumineuse-celebration-de-la-descente-du-saint-esprit.htm>, consulté le 1 avril 2024.

Malgré la multitude des signataires, la lettre a été rédigée « en notre résidence à Paris, en la fête de la Descente du Saint Esprit, 12 juin, an de grâce 2022 », « notre » désignant la résidence métropolitaine de Mgr Joseph, dont le siège se trouve dans la capitale française, mention qui met en évidence discursivement sa primauté hiérarchique.

Quant aux lettres pastorales rédigées par le métropolite Joseph « tout seul » et envoyées au plérome de son Église à Noël et à Pâques, elles ne mentionnent à la fin que son nom épiscopal (sans son patronyme) et la date de leur rédaction. La simple démarche de la rédaction de ces lettres appelées justement pastorales est suffisante pour impliciter discursivement sa qualité de Pasteur et primat de son Église locale.

Les lettres pastorales du Métropolite Jean de Doubna s'intitulent « messages » et sont adressées « Aux Excellences, au clergé, aux moines, aux moniales et aux fidèles de l'Archevêché des Églises Orthodoxes de Tradition Russe en Europe Occidentale »³. L'histoire canonique et ecclésiale de son archevêché est très complexe et compliquée, tel qu'il le précise dans un message pascal de 2019 et que le reflète également son titre épiscopal, qui a changé d'« évêque de Charioupolis » du Patriarcat œcuménique, en « de Doubna », métropolite de l'Archevêché des Églises Orthodoxes de Tradition Russe en Europe Occidentale, dépendant du Patriarcat de Moscou. Son parcours ecclésiastique, détaillé dans la biographie qui figure sur le site de son archevêché, illustre l'évolution tumultueuse de la structure canonique dont il est le pasteur :

« Le 13 février 2015, le Saint Synode du Patriarcat œcuménique, sur proposition de Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée, a élu à l'unanimité le Révérend Archimandrite du trône œcuménique Jean (Renneteau) évêque de Charioupolis, auxiliaire du Patriarche, et l'a mis à la disposition de l'Exarchat patriarcal des églises orthodoxes de tradition russe en Europe occidentale. [...] Son ordination épiscopale a eu lieu le 15 mars 2015, à l'église stavropégique Saint-Paul du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique à Chambésy (Genève). [...] Suite à la décision du Saint-Synode du Patriarcat œcuménique de révoquer le Tomos (1999) de l'Exarchat des paroisses orthodoxes de traditions russe en Europe occidentale (l'Archevêché), le 14 septembre 2019, Son

³ Message de Pâques 2021 de Son Éminence le Métropolite Jean de Doubna, consulté le 1 avril 2024 sur le site internet de l'Archevêché des églises orthodoxes de tradition russe en Europe occidentale, qui appartient au Patriarcat de Moscou : <https://archeveche.eu/message-de-paques-2021-de-son-eminence-le-metropolite-jean-de-doubna/>.

Eminence l'Archevêque Jean a rétabli la communion de l'Archevêché avec sa racine historique l'Église russe du Patriarcat de Moscou, fondatrice de cet Archevêché. Le 3 novembre 2019, au cours de la Divine Liturgie, l'Archevêque Jean de Doubna a été élevé à la dignité de métropolite par le patriarche Cyrille »⁴.

L'histoire contemporaine, marquée par l'indépendance de l'Ukraine, l'obtention de l'autocéphalie de son Église locale de la part du Patriarche œcuménique (le seul habilité des points de vue ecclésiologique, canonique et historique à le faire : Dumas 2020, 2023), l'interruption de la communion eucharistique initiée par le patriarche de Moscou entre son Patriarcat et le Trône œcuménique, ont engendré l'évolution de cet archevêché occidental des Églises Orthodoxes de Tradition Russe, qui n'avait plus de raison d'être et de fonctionner dans le cadre du Patriarcat œcuménique banni par l'Orthodoxie d'expression russe. Dans ces conditions, après avoir consulté ses clercs et ses fidèles, Mgr Jean a adhéré du point de vue juridictionnel au Patriarcat de Moscou⁵.

L'histoire mouvementée de cette réorientation canonique-juridictionnelle est racontée dans quelques messages pastoraux qu'il envoie aux membres de son Église locale, dans le but de les tenir informés de l'ensemble des événements. En dehors de cette particularité discursive majeure de ces messages, nous mentionnons aussi le fait que dans sa formule d'adresse il prend en compte également les deux évêques auxiliaire de son archevêché, chargés de le seconder dans sa charge pastorale : Monseigneur Élisée (Germain) de Reoutov, et Monseigneur Syméon (Cossec) de Domodedovo, désignés par l'appellatif « excellences » : « Aux Excellences, au clergé, aux moines, aux moniales et aux fidèles de l'Archevêché des Églises Orthodoxes de Tradition Russe en Europe Occidentale »⁶.

Voici un fragment de son message pascal de 2019, où il informe ses ouailles des démarches effectuées en vue du rétablissement du statut canonique de son archevêché, que les membres du Conseil de l'Archevêché, organisme ecclésial de direction administrative, ont pris de façon démocratique lors d'une AGE (assemblée générale extraordinaire) :

⁴ <https://archeveche.eu/annuaire/son-eminence-le-metropolite-jean-de-doubna/>, consulté le 1 avril 2024.

⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Archev%C3%A4ch%C3%A9_des_%C3%A9glises_orthodoxes_russes_en_Europe_occidentale, consulté le 2 avril 2024.

⁶ <https://archeveche.eu/message-de-paques-2021-de-son-eminence-le-metropolite-jean-de-doubna/>, consulté le 2 avril 2024.

« Je me permets de m'adresser à vous en ce début de Semaine Sainte afin de partager selon vos nombreuses demandes mes réflexions sur les suites à donner à notre AGE du 23 février de cette année. Vous avez à 93% souhaité garder l'intégrité, l'unité et l'esprit de notre Archevêché fondé par le Métropolite Euloge de bienheureuse mémoire en 1921, pendant les heures noires de la Révolution russe »⁷.

L'enjeu de ces démarches était représenté donc par la sauvegarde ecclésiologique et la conservation de la structure canonique de l'archevêché, tel qu'il avait été créé à ses origines par le métropolite Euloge, après l'émigration des Russes en France suite à la Révolution bolchévique de 1917. La manière dont il justifie discursivement cette nouvelle appartenance juridictionnelle, bannie à l'origine de la création de cet archevêché, nous semble fort intéressante. Il communique à son troupeau spirituel, à travers son message pastoral pascal, qu'un éventuel rétablissement d'une liaison canonique avec l'Église russe avait toujours été envisagé, selon « les paroles prophétiques du métropolite Euloge »⁸. Par conséquent, le moment était venu de rétablir ce lien, suite à un dialogue « franc et respectueux avec les représentants du Patriarcat de Moscou », même si dès sa création, cet archevêché avait refusé toute communion canonique avec l'Église de Moscou, dont le patriarche était accusé de complicité avec le pouvoir bolchévique.

Tout son message pascal est construit autour de la présentation des circonstances ayant mené à l'obtention de cette nouvelle dépendance juridictionnelle, respectueuse de l'identité ecclésiologique de l'archevêché, de ses « spécificités liturgiques et linguistiques ».

Une fois la situation canonique clarifiée et redéfinie, les messages pastoraux du métropolite Jean, transformé d'archevêque de Charoupolis en métropolite de Doubna, retrouvent la forme traditionnelle « canonique » des lettres pastorales habituelles. Son message pascal de 2021 contient des remarques d'interprétation spirituelle de la signification de la Résurrection du Christ pour la vie des chrétiens, des exhortations à pratiquer l'amour du prochain et l'action de grâce envers Dieu pour tous les bienfaits reçus de Lui :

⁷ <https://archeveche.eu/lettre-pastorale-de-son-eminence-larcheveque-jean/>, consulté le 2 avril 2024.

⁸ *Ibidem*.

« Comment l'homme peut-il remercier son Créateur pour cet événement ? Très simplement : par son amour réciproque envers Dieu et en particulier envers son prochain, visage de Dieu. Aimer son prochain c'est rendre grâce à Dieu. Cet événement nous invite à la reconnaissance et à l'action de grâce envers Dieu Créateur de toutes choses »⁹.

Il finit avec le salut pascal universellement employé dans les Églises orthodoxes, « Le Christ est ressuscité ! ».

D'origine française, le Métropolitain Jean (Renneteau) de Doubna a su prendre néanmoins ses distances par rapport à l'implication de l'Église russe du patriarche Kirill dans la guerre contre l'Ukraine, en exprimant plusieurs fois sa « solidarité avec l'ensemble du peuple ukrainien et en demandant au patriarche Kirill d'intercéder auprès de Poutine pour faire cesser la guerre »¹⁰.

4. Canonicité ecclésiologique et visibilité hiérarchique à travers l'usage des lettres pastorales

Nous avons également intégré dans le corpus des lettres pastorales soumises à l'analyse discursive de la communication ecclésiastique de facture hiérarchique descendante qu'elles expriment, quelques exemples de telles compositions épistolaires rédigées par Mgr Germain, intitulé « archevêque de Saint-Denis et de l'Église Catholique Orthodoxe de France ». Elles sont postées sur le site de l'Église Catholique Orthodoxe de France, plus connue sous le nom d'E.C.O.F. : « <https://eglise-catholique-orthodoxe-de-france.fr/> ». Leur particularité principale est celle d'être rédigées par un hiérarque qui dirige une structure ecclésiastique non canonique, non reconnue par l'A.E.O.F. (Assemblée des évêques orthodoxes de France), qui ne figure pas dans l'Annuaire de l'Église orthodoxe de France¹¹. Le père archimandrite Placide Deseille en parle dans son livre *De l'Orient à l'Occident*, en précisant qu'il s'agit d'un groupe « dont l'appartenance juridictionnelle a connu bien des

⁹ <https://archeveche.eu/message-de-paques-2021-de-son-eminence-le-metropolitain-jean-de-doubna/>, consulté le 3 avril 2024.

¹⁰ *La Croix*, le 5 mars 2022 : <https://www.la-croix.com/Religion/Le-metropolitain-Jean-Doubna-exprime-solidarite-lensemble-peuple-ukrainien-2022-03-05-1201203370>, consulté le 2 avril 2024.

¹¹ <https://www.librairie-monastere.fr/orthodoxie/1493-annuaire-de-l-eglise-orthodoxe-de-france-2021-9782746618749.html>, consulté le 3 avril 2024.

vicissitudes¹² » et qui n'est reconnu actuellement par aucune Église orthodoxe canonique (Deseille 2017, 276) :

« Ce groupe formé autour d'un brillant émigré russe, Eugraphe Kovalevsky, a constitué un diocèse qui n'est „ni russe, ni grec, ni roumain”, et qui veut être comme la résurgence de l'Église orthodoxe d'Occident telle qu'elle était avant le schisme. Sa liturgie est une adaptation de l'ancienne liturgie occidentale des Gaules, antérieure à l'expansion du rite romain en Occident » (Deseille 2017, 277).

L'introduction de *l'Annuaire de l'Église orthodoxe de France*, publié par l'A.E.O.F. (l'Assemblée des évêques orthodoxes de France), finit par un avertissement concernant l'existence en France « d'une marge non canonique comportant des groupes plus ou moins importants, ne dépendant aucunement d'un patriarcat orthodoxe ». Il comporte des affirmations très claires et très explicites à ce sujet :

« L'Assemblée des évêques orthodoxes de France met en garde contre l'utilisation abusive du nom d'Église orthodoxe : „L'ecclésiologie orthodoxe est une ecclésiologie de communion qui se manifeste dans l'union de la foi et du calice, attestée par la succession apostolique et la conciliarité des évêques. Concernant la France, les Églises orthodoxes canoniques sont représentées par tous les évêques qui sont membres de l'A.E.O.F. Elle seule est habilitée à manifester l'unité et la canonicité de l'Église orthodoxe dans ce pays. En conséquence, toute personne se prétendant « évêque orthodoxe » sans être en communion avec ladite Assemblée ne peut se prévaloir d'un statut canonique orthodoxe en France” »¹³.

La dernière phrase du fragment cité semble viser directement Mgr Germain, en tant que primat de son Église Catholique orthodoxe de France, reconnue par aucun autre évêque canonique membre de l'A.E.O.F. Cette non canonicité est de date assez récente¹⁴, étant la conséquence de plusieurs écarts par rapport à l'ecclésiologie et au droit canonique de l'Orthodoxie. Et pourtant, Mgr Germain de Saint-Denis

¹² https://eglise-catholique-orthodoxe-de-france.fr/eglise/restauration_canonique/, consulté le 3 avril 2024.

¹³ *Annuaire de l'Église orthodoxe en France*, 2021, p. 11.

¹⁴ Depuis 2016, elle est « sans obédience », tel qu'il est précisé sur son site internet : https://eglise-catholique-orthodoxe-de-france.fr/eglise/restauration_canonique/, consulté le 3 avril 2024.

(Gilles Bertrand-Hardy, de son nom civil) a été consacré évêque en 1972 par trois hiérarques roumains canoniques (le métropolite Nicolae Corneanu du Banat, le vicaire patriarcal Antonie Plămădeală de Ploiești, devenu ultérieurement métropolite de la Transylvanie, et l'évêque Théophile Ionescu, représentant du Patriarcat de Roumanie en Europe Occidentale), comme on peut le lire dans sa biographie postée sur le site de l'E.C.O.F.¹⁵.

Ses lettres pastorales sont adressées « aux clercs et aux fidèles de l'Église Catholique Orthodoxe de France »¹⁶ exclusivement à Noël, et comportent comme formule de clôture « Votre bénissant Monseigneur Germain, évêque de Saint-Denis ». Elles contiennent des explications spirituelles de la fête de la Nativité (la lettre de 2015), des interprétations historiques et culturelles assez surprenantes de l'importance du mystère de Noël (la lettre de 2014), ainsi que des exhortations à vivre de manière profondément spirituelle « le mystère de la venue intime, sublime, ineffable, inconcevable, de Celui que la terre close sur ses troubles ne peut recevoir, ni contenir » (Lettre pastorale de 2014)¹⁷.

En postant ces lettres sur le site internet de « son » Église, en les rédigeant et en les envoyant afin d'être lues dans les communautés dépendant de cette structure ecclésiastique, Mgr Germain affiche son désir de visibilité hiérarchique. Le message transmis est le suivant : j'agis comme tous les autres hiérarques dirigeants de leurs Églises locales; sauf que la sienne n'est reconnue par personne. Depuis son décès en 2023, le message pastoral pour Noël a été rédigé et envoyé aux « bien-aimés clercs et fidèles de l'Église du Christ, né pour notre salut », par son successeur, l'évêque Benoît de Pau et d'Aquitaine Provence¹⁸. Il l'intitule lettre pastorale et enlève de la formule d'adresse la dénomination de la structure ecclésiastique à laquelle appartiennent les destinataires consacrés et laïcs de son message (« de l'Église Catholique Orthodoxe de France »). Signée par la formule mi-religieuse, mi-laïque-révérencieuse, « votre dévoué évêque Benoît de Pau et d'Aquitaine Provence », cette lettre est

¹⁵ <https://eglise-catholique-orthodoxe-de-france.fr/naissance-au-ciel-monseigneur-germain-gilles-bertrand-hardy-archeveque-saint-denis-primat-eglise-catholique-orthodoxe-france-7-aout-2023/>, consulté le 3 avril 2024.

¹⁶ https://eglise-catholique-orthodoxe-de-france.fr/eglise/liturgie/homelies-temps-liturgiques/noel/lettre_pastorale_noel_2008/, consulté le 5 avril 2024.

¹⁷ https://eglise-catholique-orthodoxe-de-france.fr/eglise/liturgie/homelies-temps-liturgiques/noel/lettre_pastorale_noel_2008/, consulté le 1 avril 2024.

¹⁸ <https://eglise-catholique-orthodoxe-de-france.fr/lettre-pastorale-noel-2023-eveque-benoit-pau-aquitaine-provence-eglise-catholique-orthodoxe-de-france/>, consulté le 4 avril 2024.

conçue comme une hymne de joie consacrée à la Nativité du Fils de Dieu, à la Vierge Marie et à sa maternité divine, icône de l'Église - Corps du Christ, et se termine avec une exhortation adressée aux destinataires pour vivre de manière chrétienne et spirituelle intense cette joie de la Nativité, malgré les vicissitudes de l'histoire et du monde contemporains :

« Oui, je le répète, réjouissez-vous, mes bien-aimés, de la naissance sur terre de l'Enfant-Dieu. Relevez la tête au-dessus des soucis, des épreuves, des catastrophes, de la perversité ou de l'indifférence de ce monde et prenez la décision de contempler – derrière le voile ténébreux des apocalypses annoncées – le mystère lumineux et vivifiant de la maternité de Marie dont l'Église est une icône : si la première a engendré le Christ dans le temps, la deuxième nous engendre, nous disciples du Christ, nous chrétiens par la grâce de l'Esprit-Saint, pour autant que nous nous accordions librement à sa divine volonté »¹⁹.

Elle respecte donc la forme et le contenu habituels des lettres pastorales canoniques, sans pour autant s'inscrire dans les cadres communicatifs ecclésiaux de cette canonicité.

5. Particularités discursives et enjeux pastoraux (pandémie et guerre)

Les lettres et les messages pastoraux de ces hiérarques, primats de leurs Églises locales présentes en France, sont postés sur les sites internet institutionnels de celles-ci, et souvent sur d'autres sites d'information orthodoxe, tel « orthodoxie.com ».

Parfois, durant des périodes particulièrement éprouvées de l'histoire contemporaine, elles comportent des conseils concrets à suivre pour continuer à vivre une vie chrétienne « normale », malgré des circonstances hostiles, qui rendent impossible son déroulement de manière liturgique habituelle. Ce fut le cas de la pandémie de coronavirus, lorsque les hiérarques orthodoxes ont dû prendre plus que jamais soin de leurs ouailles. C'est toujours pendant cette période que les lettres pastorales de certains d'entre eux se sont multipliées, leur étant envoyées aussi en dehors des fêtes habituelles de l'Église, à Noël, à Pâques ou à la Pentecôte.

Monseigneur Joseph, le Métropolitain de la Métropole orthodoxe roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, envoyait ainsi à ses

¹⁹ *Ibidem.*

fidèles une lettre pré-pascale²⁰, consacrée à leur apprendre comment vivre la Semaine Sainte et Pâques tout en restant confinés chez eux. Elle comportait des conseils de prière très pratiques pour la Semaine de la Passion, la dernière du Grand Carême, particulièrement riche en offices liturgiques célébrés à l'Église pour l'ensemble des communautés chrétiennes-orthodoxes. Puisque les églises avaient été fermées à cause de la pandémie, il exhortait ses « fidèles bien-aimés » à transformer leurs propres maisons en lieu de culte, et « y reconstituer tout l'espace liturgique ». Voici les conseils très précis qu'il leur proposait à cet égard :

« Il est important que vous ayez dans votre maison un endroit spécial pour la prière, un coin de prière, un emplacement où vous pouvez déposer l'icône de la fête en cours (pour chaque jour de la Semaine Sainte il y a une fête spéciale). Comme dans l'église nous avons le lutrin où repose l'icône de la fête (de la Résurrection le dimanche, etc.), il serait bon que vous en fassiez de même chez vous. Si vous n'avez pas les icônes des fêtes qui approchent, nous allons vous en envoyer par mail en format électronique, que vous pourrez imprimer sur papier, et même comme cela, vous pourrez les déposer dans votre coin de prière : la résurrection de Lazare (demain), l'Entrée à Jérusalem (les Rameaux), l'icône de l'Époux pour le début de la Semaine Sainte (Lundi, Mardi et Mercredi), la Cène mystique, le Lavement des Pieds, la Crucifixion, la Mise au Tombeau, et enfin la Descente aux enfers ou Résurrection »²¹.

On remarque le souci réel du pasteur pour la vie spirituelle de ses ouailles, la manière pratique dont il prend soin d'eux, en leur proposant de leur envoyer par mail les icônes en question. Sa lettre a été postée sur le site internet de la Métropole, où elle comportait à la fin la précision suivante : « Au lien ci-dessous vous pouvez télécharger les icônes mentionnées dans la lettre: <https://we.tl/t-ktTcrVxSKW> ».

Et les conseils pastoraux continuent : « Dans les lignes qui suivent, nous allons vous décrire les moments par lesquels nous allons passer dès demain, et les gestes que nous pourrons accomplir de chez nous ». C'est ainsi que la lettre pastorale devient une véritable mystagogie et un catéchisme liturgique, changeant complètement de type de discours « spécifique » :

²⁰ Elle a précédé sa lettre pastorale pascale de la même année pandémique, sans la remplacer.

²¹ <https://www.mitropolia.eu/fr/stiri/2298/la-lettre-de-son-eminence-le-metropolit-joseph-adressee-aux-fideles.htm>, consulté le 5 avril 2024.

« Lors des Vêpres du Vendredi Saint, nous allons déposer le Seigneur au Tombeau. À ce moment-là, la Croix sera remplacée par l'épithios sur l'autel de votre sanctuaire. (ATTENTION : il serait souhaitable que vous fabriquiez un épithios. Si vous avez des enfants, impliquez-les autant que possible dans la confection de cet épithios, en leur expliquant le sens de ce qu'ils font, qui n'est rien de moins que préparer un tombeau pour le Seigneur, comme le fit jadis Saint Joseph d'Arimathie. C'est un acte liturgique que vous accomplirez, et non pas un jeu de divertissement, donc il est à réaliser avec le plus grand sérieux, dans une profonde dévotion, avec la crainte inouïe qu'a pu ressentir Saint Joseph lorsqu'il fit descendre le corps inerte du Seigneur de la Croix pour le placer dans le Tombeau. Pour la réalisation de votre épithios, vous avez, parmi les icônes que nous vous envoyons, celle de la Mise au tombeau, que vous pouvez imprimer chez vous, ou faire imprimer sur toile sur l'un des sites d'impression, si vous en avez encore le temps (par exemple Photoweb), ou vous pouvez simplement prendre un tissu et essayer de dessiner dessus l'image du Seigneur sur la pierre d'onction. Mais là encore, il ne faut jamais perdre de vue que vous êtes dans l'église et accomplissez un acte liturgique, donc il n'y a pas de place pour les extravagances ou la légèreté. Votre épithios peut être très sobre, fait avec les moyens du bord, car ce tissu (ou papier si vous n'avez pas d'autre possibilité) EST liturgiquement le Tombeau du Seigneur. Prévoyez aussi un cierge »²².

Les fidèles qui ont voulu avoir accès à cette lettre, postée un peu partout sur les réseaux sociaux et les sites internet de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale et des paroisses de cette métropole, ont pu vivre de la sorte tous les moments liturgiques de la Grande Semaine de façon spirituelle, dans le recueillement, la prière et la prise de conscience (la méditation) de l'importance mystique des événements christiques commémorés (et réactualisés).

L'enjeu pastoral de cette lettre était de taille, visant l'avancée spirituelle et mystagogique des fidèles, privés des contacts avec leurs prêtres et surtout des Saints Sacrements – le Corps et le Sang du Christ, vers la Résurrection du Sauveur, « la fête des fêtes » comme elle est appelée dans les textes liturgiques, la plus importante dans l'Orthodoxie.

La fin de la lettre pastorale, qui se constitue d'habitude en une formule de bénédiction, est affective et rassurante-émouvante, la différence de statut hiérarchique entre le concepteur-transmetteur-et-

²² *Ibidem.*

expéditeur et les bénéficiaires-destinataires étant presque abolie par la sémantique du syntagme « amour paternel »: « En vous souhaitant une fin de Carême remplie de bénédictions et une sainte préparation à la Semaine de la Passion, je vous porte dans mes prières et vous assure de tout mon amour paternel ».

Les fidèles se voyaient ainsi encouragés à poursuivre leur vie chrétienne tout en restant confinés chez eux et en étant privés des offices liturgiques de l'Église, à continuer à œuvrer pour leur progrès spirituel, le salut de leur âme et la vie éternelle du Royaume des cieux (le but de leur vie chrétienne : Deseille 2012), malgré les contraintes sanitaires et les interdictions du monde extérieur, séculier, où ils vivaient. Dans ces conditions, l'efficacité de telles lettres pastorales a été décisive pour leur survie spirituelle et leur santé d'âme et d'esprit, dans un monde où de nombreuses personnes ont sombré dans la détresse la plus profonde et la dépression la plus totale.

Après la pandémie de coronavirus, l'Europe et l'Orthodoxie ont été secouées par la guerre en Ukraine, une guerre menée par des orthodoxes contre des frères chrétiens-orthodoxes. Les lettres pastorales des primats orthodoxes de France (et des primats orthodoxes en général) n'y font pratiquement pas du tout référence. Nous avons pu trouver toutefois une brève allusion dans la lettre pastorale du Synode Métropolitain de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale envoyée à leur troupeau spirituel « pour la lumineuse célébration de la Descente du Saint-Esprit 2022 » :

« Nous sommes conscients que vous passez tous par des moments d'épreuve matérielle, en raison des circonstances que nous traversons, liés, aussi bien à l'épidémie de ces dernières années, qu'à la guerre qui se tient aux portes de l'Europe. Nous sommes conscients que vous ne négligez jamais pour autant le souci de votre âme et de votre salut »²³.

Elle est mise en relation avec la pratique de la charité envers les plus démunis, qui doivent être aidés selon les possibilités matérielles de chacun.

L'absence de références à cette guerre fratricide du point de vue orthodoxe, dans les lettres pastorales des hiérarques de France peut être

²³ <https://www.mitropolia.eu/fr/stiri/2605/lettre-pastorale-du-synode-metropolitain-de-la-metropole-orthodoxe-roumaine-deurope-occidentale-et-meridionale-pour-la-lumineuse-celebration-de-la-descente-du-saint-esprit.htm>, consulté le 5 avril 2024.

interprétée de plusieurs façons, dont la plus évidente nous semble « la gêne » et la honte profondes engendrées par le sujet. De plus, le but communicatif des lettres pastorales étant le souci à l'égard de la vie chrétienne des clercs et des fidèles membres de leurs diocèses et leur cheminement spirituel vers le salut de l'âme, cette guerre, même si meurtrière et abominable, n'avait pas trop de raison d'y être évoquée.

Autrement dit, ces références à des calamités contemporaines qui influencent la vie chrétienne dans son ensemble représentent des composantes circonstancielles du message d'ensemble de la communication ecclésiastique (de facture hiérarchique descendante) qui caractérise les lettres pastorales des hiérarques orthodoxes.

6. Pour conclure : les lettres pastorales et les communiqués de l'A.E.O.F.

La lettre pré-pascale de 2020 du Métropolitain Joseph (Pop) est la plus explicite du point de vue du souci pastoral à l'égard des fidèles pendant le confinement imposé par la pandémie de coronavirus, de toutes les lettres pastorales des évêques orthodoxes français responsables de leurs Églises locales. Compte tenu des particularités canoniques de l'Orthodoxie d'expression française, caractérisée par une pluralité de juridictions, les lettres pastorales individuelles (ou synodales) des primats locaux, sont accompagnées de messages pastoraux conçus par l'A.E.O.F., au niveau orthodoxe, ainsi que par le CECEF (le Conseil d'Églises Chrétiennes en France), au niveau chrétien d'ensemble, interconfessionnel. Cette redondance communicative de type épistolaire rend visible une volonté de concertation des responsables-hiérarques de l'Église Orthodoxe en France et des primats de toutes les Églises chrétiennes de l'Hexagone, de se montrer unis et solidaires devant les épreuves globales les plus terribles et les plus inattendues.

Le message pascal de ce dernier organisme, le CECEF, publié sur le site de l'Église Catholique de France en 2020, se caractérise discursivement par l'insistance sur des actions concrètes, socio-ecclésiastiques, que tout chrétien de France pouvait accomplir durant le confinement, par l'exhortation à la mise en place d'une « éthique de solidarité, de charité et d'unité » :

« Nous encourageons chaque membre de nos Églises à continuer à inventer ensemble dans cette période de distanciation, des signes visibles de fraternité, une éthique de solidarité, de charité et d'unité :

lecture commune de la Bible, temps de prière partagés, chaînes téléphoniques pour prendre soin les uns des autres, etc. [...] Nous exhortons chacune et chacun à mettre tout en œuvre pour être disponibles auprès de celles et ceux qui en ont le plus besoin, en mutualisant les ressources et les moyens disponibles dans cette situation de confinement »²⁴.

S'il n'y a pas eu de message pastoral de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France pour la fête de Pâques 2020, les fidèles orthodoxes ont pu lire un entretien publié par le quotidien catholique *La Croix* avec le Métropolitain grec-orthodoxe de l'époque et président de l'A.E.O.F., Mgr Emmanuel (Adamakis) du Patriarcat œcuménique, qui insistait bien sur l'importance de l'espérance, du recueillement et de la prière pratiqués en famille, durant la célébration de la Résurrection du Christ de l'année 2020, qui s'avérait particulière à cause du confinement :

« Chacun est appelé à la vivre à la maison de façon plus intérieure mais avec la même ferveur car nos cœurs, eux, ne sont pas confinés. Les croyants sont invités à suivre les offices, avec les textes liturgiques, retransmis en ligne – même si cela ne doit pas devenir une habitude lorsque les rassemblements seront à nouveau autorisés. [...] Nous sommes tous vulnérables, exposés au même ennemi invisible. Mais, les croyants, enracinés dans la foi, gardent l'espérance qui vient de la résurrection. Ce message, nous sommes appelés à le propager dans le monde entier : le Christ ressuscité est là, il ne nous abandonne pas mais demeure avec nous, toujours »²⁵.

Une fois la pandémie finie, le message pastoral pour la fête de Pâques de l'année 2023 adressé par les évêques orthodoxes de France à l'ensemble des chrétiens orthodoxes de l'Hexagone (toutes juridictions confondues), désignés dans le texte par le syntagme paternel « enfants bien-aimés dans le Seigneur », est similaire du point de vue discursif aux lettres pastorales étudiées ci-dessus. Il est rédigé à la première personne par le primat des évêques orthodoxes de France (et président de l'A.E.O.F.), le métropolitain Dimitrios (intitulé ecclésiastiquement « de

²⁴ <https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/vivre-sa-foi-a-tous-les-ages/lunite-des-chretiens/declarations-du-cecef/497386-message-de-paques-cecef/>, consulté le 6 avril 2024.

²⁵ https://www.aeof.fr/articol_51821/pour-le-metropolitain-emmanuel-%C2%AB-meme-confines-nous-pouvons-vivre-la-joie-de-paques--%C2%BB-entretien-a-la-croix-du-president-de-laeof.html, consulté le 8 avril 2024.

France », le successeur de Mgr Emmanuel), « au nom de ses frères », membres de l'A.E.O.F. Il comprend quelques brèves interprétations spirituelles de la fête de Pâques, une exhortation à vivre la joie de la Résurrection en restant solidaires dans la prière et la charité avec tous ceux qui souffrent dans le monde à cause de différentes calamités, et finit avec ses vœux « les meilleurs », étant signé par tous les évêques membres de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France.

Voici un bref passage du contenu proprement dit de ce message, d'exhortation à la prière pour tous les nécessiteux du monde, qui en ont grandement besoin :

« À l'aune de l'espoir qui nous est offert en héritage en ce lumineux jour de fête, nous devons également prier pour toutes celles et tous ceux dont la joie est ternie par la guerre, les conflits, les catastrophes naturelles et autres injustices. Notre mission est certainement de ne pas abandonner dans nos prières et dans nos actions ceux qui souffrent et continuent à participer au mystère de la passion du Seigneur sans avoir totalement goûté à la joie de sa Résurrection. Tel est le commandement d'amour dont nous sommes non seulement les témoins, mais surtout les dépositaires »²⁶.

Les lettres pastorales envoyées par les hiérarques orthodoxes aux membres de leurs Églises locales (organisées sous forme de diocèses dans l'Hexagone), dont la démarche communicative et le contenu transmis sont renforcés par les messages (toujours pastoraux) de l'organisme synodal centralisé de direction de l'Église orthodoxe de France (l'Assemblée des évêques orthodoxes : l'A.E.O.F.) montrent un souci spirituel évident et visent la communion de la hiérarchie ecclésiastique avec ses ouailles. Les fonctions phatique et conative de ce discours épistolaire sont doublées ainsi, en contexte ecclésiastique, d'une fonction communionnelle, de mise en place effective de l'union de tous les membres de l'Église (à l'initiative et sous la direction pastorale de la hiérarchie) « entre eux et en Dieu, fondée sur une communauté de foi et de pratiques religieuses »²⁷. Prendre soin de l'autre est vécu ainsi non seulement

²⁶ https://www.aeof.fr/articol_51876/message-de-paques-2023-des-eveques-orthodoxes-de-france-.html, consulté le 5 avril 2024.

²⁷ Définition du nom *communion* proposée par le dictionnaire *Trésor de la Langue Française informatisé* (TLFi) : <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3877159995>; consulté le 7 avril 2024.

comme un message de base du christianisme en général, mais aussi et surtout comme la raison d'être de ce type de communication.

Références

- DESEILLE, Placide, archimandrite. 2012. *Certitude de l'Invisible. Éléments de doctrine chrétienne selon la Tradition de l'Église orthodoxe*. Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan.
- DESEILLE, Placide, Père. 2017. *De l'Orient à l'Occident. Orthodoxie et Catholicisme*. Genève : Éditions des Syrtes.
- DESEILLE, Placide, archimandrite. 2021. *Dans le monde sans être du monde. La vie du chrétien dans le monde contemporain*. Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan.
- DUMAS, Felicia. 2010. « Interpellation et nomination en milieu religieux orthodoxe ». *Corela* [En ligne], HS-8 | 2010, mis en ligne le 01 octobre 2010, consulté le 14 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/corela/733> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.733>.
- DUMAS, Felicia. 2020. « Mărci ale subiectivității și imaginar lingvistic în discursul referitor la autocefalia Bisericii ucrainene ilustrat de două site-uri ortodoxe francophone ». In *Colocviul internațional de științele limbajului „Eugeniu Coșeriu”, ediția a XV-a*, S.-M. Ardeleanu, H. Zahaiska, C. Paladian, A.-M. Constantinescu, D. Fînaru (coordonatori), p. 334-341. Cernăuți: Universitatea Națională din Cernăuți.
- DUMAS, Felicia. 2023. « Orthodoxie(s) en temps de crise. Évoquer le présent et le passé d'une Église ukrainienne déchirée par la guerre sur un blog orthodoxe francophone ». In *Interstudia* no. 34/2023, *Miroirs culturels du passé et du présent : mythes et technologies numériques modernes dans le discours culturel contemporain*, p. 101-109. Bacău : Editura Alma Mater.
- LEVALLOIS, Christophe. 2012. *Prendre soin de l'Autre. Une vision chrétienne de la communication*, préface de Jean-François Colosimo. Paris : Cerf.
- SAMUEL, hiéromoine. 2017. *Annuaire de l'Église orthodoxe en France*, sous l'égide de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France. Éditions du Monastère de Cantauque.